

Villeneuve d'Ascq: cette crèche qui s'engage pour l'éducation non-violente

PUBLIE LE 17/11/2015 - MIS A JOUR LE 17/11/2015 A 18:43

par Virginie Boulet

Réagir

• 153 partages

- [PARTAGER](#)
- [TWITTER](#)
- [GOOGLE+](#)

Le journal du jour à partir de 0,79 €

Interdiction de crier sur un enfant. C'est écrit en toutes lettres dans la charte des Souriceaux. Adeptes d'une éducation non violente, les parents qui gèrent cette crèche souhaitent convaincre de ses bienfaits. Pour ce faire, ils lancent un rendez-vous bimestriel : des projections-débats ouverts à tous.



Les auteurs des attentats de Paris ont-ils été victimes de brimades pendant leur enfance ? Impossible à dire, pour l'heure. Par ailleurs, on sait que Staline et Hitler ont tout deux été sévèrement battus durant leurs jeunes années. Bien sûr, et fort heureusement, tous les enfants battus ne deviennent pas des criminels ou des dictateurs. Mais « être violent avec son enfant,

physiquement, verbalement, c'est prendre le risque de fabriquer un adulte agressif, ou renfermé sur lui-même », nous disait en avril le directeur des Souriceaux, alors qu'il lançait pour la première fois une projection-débat.

« *Elle n'a malheureusement pas eu le succès escompté*, ajoute Jérôme Dumortier. *La date n'était pas bien choisie, au milieu des vacances de Pâques, la veille du 1er-Mai.* ». C'est pourquoi le film qui avait été choisi au printemps, *Si j'aurais su, je serai né en Suède*, est à nouveau projeté demain, dans les locaux de cette crèche du quartier Hôtel-de-Ville. Cette projection lancera le cycle de rendez-vous bimestriel imaginé par les Souriceaux. « *Dans la mesure du possible, à chaque fois, nous inviterons une personne qui a participé au film*, précise Jérôme Dumortier. *L'idée est d'ensuite déclencher un débat. Ce n'est pas toujours facile de parler en public. Nous espérons que dans le cadre réduit de la crèche, les participants arriveront plus facilement à s'exprimer, à parler de leurs propres difficultés* ». La discussion pourra ensuite se poursuivre en petit comité, ou en tête à tête, autour d'un verre, et prendre la forme de conseils personnalisés. De nouveaux rendez-vous qui vont bien au-delà d'une simple projection-débat.

Les Souriceaux

Cette crèche associative à but non lucratif a été créée par des parents il y a tout juste 20 ans. Elle a fêté cet anniversaire fin septembre. Située 7 chaussée de l'Hôtel-de-Ville, elle peut accueillir jusqu'à 25 enfants, de deux mois et demi à trois ans. 17 places sont réservées aux Villeneuvois, les huit autres pour des enfants dont les parents travaillent à Villeneuve-d'Ascq. Tous les jours, des professionnels de la petite enfance accueillent les enfants de 7 h 45 jusqu'à 18 h 45, sauf le vendredi jusque 18 h 30.

Demain soir

Le film réalisé par Marion Cuerq, « Si j'aurais su, je serai né en Suède » sera projeté à 19 h 30. Ouvert à tous, entrée gratuite (mais réservation conseillée).

Contacts

crechesouriceaux@gmail.com ; Tél. : 03 20 47 04 01. Sur internet : souriceaux.blogspot.fr

Les quatre premiers films qui lanceront le débat

**« Si j'aurais su,
je serai né en Suède »**

Sa jeune réalisatrice, Marion Cuerq, a passé de longs mois dans des structures petite enfance en Suède, pays qui a adopté la Convention des droits de l'enfant il y a 35 ans, neuf ans avant les Nations Unies, souvent montré en exemple.

« L'Odyssée de l'empathie »

Ce film coréalisé par le psychothérapeute Michel Meignant a été présenté en avant-première mondiale à Lambersart au début de ce mois. C'est un plaidoyer pour l'éducation non-violente, et notamment l'interdiction de la fessée en France. Les auteurs ont voulu démontrer qu'en éduquant nos enfants dans la bienveillance, ils deviendront des adultes altruistes, capables d'éradiquer la violence dans le monde et de respecter la nature. Une enquête enrichie de nombreux témoignages, depuis les Bushmen du Kalahari, désert du sud de l'Afrique, jusqu'au prêtre bouddhiste Matthieu Ricard.

« Bébés »

Ce film sorti il y a cinq ans a été réalisé sur une idée d'Alain Chabat. Il suit quatre bébés, du jour de leur naissance à leurs premiers pas, en Namibie, en Mongolie, au Japon et aux États-Unis.

« Amour et châtements »

Un film également réalisé par Michel Meignant et Mario Viana. Il milite pour l'abolition de la violence éducative, mise sur le même plan que la torture et la peine de mort. Pour ses auteurs, cette abolition « *est la cause humaine la plus importante pour l'homme, puisqu'elle permet de lutter efficacement contre toutes les violences : guerres et terrorisme* ». Des propos qui ont une résonance particulière, cinq jours après les attentats les plus meurtriers perpétrés en France.